



REBECCA

un film de Tatiana Becquet Genel

PIERA PRODUCTIONS

avec la participation de

FRANCE 2

REBECCA

de Tatiana Becquet

Ce film me paraît être le film le plus intéressant pour l'époque que nous allons vivre... filmé d'une manière exemplaire... comme les tragédies grecques, on donne en exergue le film que l'on va voir au départ et on le voit et on voit toute l'horreur d'une génération qui va venir.

MICHEL BOUQUET

CLAIRE NEBOUT

JULIETTE CARRE

KASIA WOLF

Michel Bouquet
Extrait de l'interview de Frédéric Taddei
Europe1 Social Club 25/03/2014

un ovni pour la télévision aujourd'hui

le 5 octobre 2014

Histoires courtes - France 2

40min



NOTE DE PRODUCTION

Produire aujourd'hui ce film nous a imposé de sortir des sentiers battus. Un film sur l'angoisse d'une femme, d'une génération dévorée par le besoin de travailler, prise au piège par la représentation de la réussite sociale. Une femme, Rebecca qui pour survivre va glisser dans la paranoïa jusqu'à l'irréversible.

Ni bien, ni mal, c'est une humanité déchirée, rongée, complexe qui nous raconte et raconte notre époque, loin d'une forme souvent véhiculée. Pour la première fois de sa longue carrière, Michel Bouquet a accepté de tourner dans un court métrage de Tatiana Becquet et ce dès la première lecture du scénario. Il faut dire que cet immense acteur n'a jamais eu peur de s'engager dans des projets sortant de l'ordinaire.

Il n'y avait que lui et la jeune et prometteuse actrice Kasia Wolf pour relever un tel défi.

La confiance, les moyens que Piera Productions a placés en Tatiana Becquet l'ont aidée à mener cette aventure à son terme et c'est bien là la vocation de cette jeune production, donner une chance à de nouveaux regards, de nouveaux points de vue, de nouvelles formes.

Malgré les grandes difficultés à produire ce genre de film, il est pour nous un objet rare et précieux, rempli de promesses.

CLAIRE NEBOUT
productrice





RESUME

Rebecca est architecte, elle réhabilite d'anciennes usines, le travail est la chose la plus importante et la plus précieuse pour elle.

Enfermée dans l'angoisse de ne pas avancer dans ses projets, stoppée et déstabilisée par certaines personnes.

Rebecca continue à faire son chemin mais glisse peu à peu dans la paranoïa et la violence.





Produit par

PIERA PRODUCTIONS

Avec

KASIA WOLF

MICHEL BOUQUET

CLAIRE NEBOUT

JULIETTE CARRE

EMMANUEL MARIE

PIERRE JALET

MARLENE GIANNA

TATIANA BECQUET



BOSSER COMME DES DAMNÉS

L'image bleutée des contes d'épouvante et des limbes de Lynch. Des morts-vivants railleurs avec Michel Bouquet en chef de bande, magistral, trônant dans une usine désaffectée. Une jeune architecte parano. Avec ce court-métrage hors-norme, **Tatiana Becquet** nous plonge dans un monde obsédé par la performance et le travail comme ultime expression de soi. Ce qui nous rappelle vaguement quelque chose. Monstrueusement juste. Z.C.

Rebecca de Tatiana Becquet,
le 5 octobre sur France 2, à 23h.



KASIA WOLF





Rebecca

**De Tatiana Becquet.
Avec Kasia Wolf, Claire Nebout,
Michel Bouquet et Juliette Carré.**

Quand un comédien de la trempe de Michel Bouquet (rare au cinéma et absent de la télé) accepte de jouer dans le court d'une jeune réalisatrice, forcément, on y jette un œil. Et on découvre un film étrange, à peu près aussi barré que l'héroïne dont il tire son titre. Pas évident d'en parler sans le déflorer, d'autant qu'en fin de compte on n'est pas sûr d'avoir tout compris. Tout commence par une scène très mystérieuse. Sous un ciel lourd de menaces, une jeune femme, belle, élégante, pénétrante dans une usine désaffectée. À peine a-t-elle franchi la porte qu'un murmure vindicatif envahit la bande son. Mais l'usine est déserte : le murmure n'existe que dans sa tête. Idem pour les trois figures inquiétantes (Bouquet, Juliette Carré, Claire Nebout), toutes vêtues de noir, que l'on découvre dans la foulée. L'éclairage blafard, la musique sinistre, tout cela ne laisse aucun doute : en pénétrant dans l'usine, on est entré de plain-pied dans l'esprit perturbé de la jeune femme. *Rebecca* (hommage à Hitchcock ?) est un film hanté – ou plutôt sur la hantise.

Hantise de quoi ? Il y a bien quelques indices, mais il faudra attendre pour comprendre de quoi il retourne exactement – attendre que le film trouve un ancrage, disons « réaliste », social, à son délire hallucinatoire (du reste assez sobre). On finit donc par apprendre que Rebecca est architecte dans une petite ville de province, qu'elle réhabilite d'anciennes usines et qu'elle est obsédée, mais alors vraiment obsédée, par son travail. Et par tout ce qui va avec : la crainte de ne pas réussir, de ne pas voir ses projets aboutir, la peur du chômage, voire carrément de la clochardisation. Quoi de plus banal finalement que la peur de perdre son job ? Sauf que la banalité n'existe pas dans *Rebecca*, on est tout de suite dans la doubleur du quotidien, dans son envers fantastique. Les apparitions pullulent dans la moindre scène, même la plus ordinaire en apparence. Avec force travellings, et un sens remarquable de l'ellipse, Tatiana Becquet filme la manière dont l'angoisse dévore tout, jusqu'à nous faire basculer dans le pire.

● Maxime Werner

**Rebecca est diffusé le dimanche 5 octobre
dans « Histoires courtes » sur France 2.**



Il n'y a que la fiction qui compte